

Dieudonné et Jany Le Pen jouent la comédie de l'humanitaire avec les pygmées

marianne2.fr

Vendredi 23 Mars 2007 - 15:52

Sylvain Lapoix

L'humoriste Dieudonné, aux côtés de Jany Le Pen, a convoqué ce matin la presse pour parler des pygmées du Cameroun. Une plaisanterie humanitaire par laquelle il renforce les liens avec le Front national en les personnes de Jany Le Pen, Alain Soral et autres, venus prendre part à un spectacle médiatique bien huilé.



Après dix minutes d'un road movie dans la forêt camerounaise, la lumière se rallume dans le Théâtre de la Main d'Or sur Dieudonné, Jany Le Pen, Jean-Michel Dubois et Mireille d'Ornano. Face à eux, une assistance de journalistes médusés. « *Qu'est-ce que c'est que cette blague ?* » murmure un caméraman. L'humoriste, lui, se veut imperturbablement sérieux : son projet est d'amener à Paris cinq pygmées du village qu'il a visité avec Jany Le Pen pour confronter les douze candidats aux causes de leur disparition (déforestation et esclavage). Interrogé sur les raisons pour lesquels il a amené la femme du candidat du FN en Afrique, il argumente : « *Les autres partis étaient au courant et ils ne sont pas venus et j'invite, par votre voix, les représentants des autres candidats à se joindre à nous pour le prochain voyage. J'invite toute la presse aussi !* »

« Certains choisiront par rapport au chômage ou à la dette. Moi, ce sera les pygmées. »

Le discours est rodé, précis, coordonné. Pas une minute Dieudonné ni ses invités (Jany Le Pen, Jean-Michel Dubois, conseiller régional FN, et Mireille d'Ornano, présidente de l'association France Fraternité) ne s'écartent du thème. Ce sera son seul engagement, qu'il dit être né d'une « *rencontre* » avec ce problème dans la région dont il est originaire. Quand on lui demande s'il tente de se racheter une humanité il ironise : « *J'essaie chaque jour, mais si je ne suis pas une icône de l'homme bon, excusez-moi.* »

La position des candidats sur la question pygmée sera son critère de choix pour la présidentielle : « *Je sais que le Front national s'intéresse à la question et je remercie d'ailleurs Jany Le Pen de son aide. Mais José Bové s'est aussi penché sur le problème et j'espère l'entendre, comme j'espère entendre tout le monde d'ailleurs, y compris monsieur Sarkozy.* » Dans la salle, Alain Soral lance, « *d'autant plus qu'il est concerné par le sujet !* »

Dieudonné mord à pleines dents à cet hameçon de mauvais goût.

Jean-Michel Dubois déclare de son côté que son parti dispose d'un bureau permanent dans la région de Yaoundé et développe : « *Un certain nombre de personne pensent que nous sommes un parti xénophobe. Certes nous ne participerons pas aux manifestations pour les sans papiers, mais nous aiderons ceux qui sont à l'extérieur dans leur pays.* »

Quand on lui fait remarquer que sa cause porte plus loin que la seule question pygmée, il en appelle aux journalistes : « *J'ai pointé du doigt le problème, maintenant c'est votre travail d'aller plus loin.* » Dans la suite de la campagne, il laisse toutes les possibilités ouvertes : il compte aller partout où on l'accepte. C'est à dire pas bien loin : quand il avait proposé son soutien à José Bové, le leader altermondialiste avait déclaré qu'il n'en voulait pas, interprétant sa proposition comme « *une manœuvre médiatique.* » Ce qui ne lui laisse guère de choix parmi les combattants de la cause pygmée...

Vendredi 23 Mars 2007 - 15:52

Sylvain Lapoix

<http://www.marianne2.fr/index.php?action=article&numero=991>